

BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE



10^e Anniversaire - N° 20 (Novembre 2000)

COURRIER DES LECTEURS

Le très intéressant article du n°19, consacré à la terrible crue de la Garonne de 1875, sous la plume de M. Georges Lapoutge, me suggère de le compléter, par le témoignage de la « Chronique » des Sœurs Cisterciennes ou Trappistines, comme on les appelait communément à l'époque. Voilà ce qu'elle dit :

« L'année 1875 fut éprouvée par une terrible inondation de la Garonne. Le mur Est de l'enclos du couvent fut emporté sur toute sa longueur et l'eau monta jusqu'à mi-hauteur de la grotte de Notre Dame (située dans le talus). La communauté n'eut à subir qu'un désastre matériel, tandis que la population des alentours, compta de nombreuses victimes. La crue fut si subite que le flot dévastateur emporta familles et biens, laissant derrière lui, les deuils les plus cruels, la misère la plus affreuse ».

Des enfants avaient survécu à la disparition de toute leur famille. La Communauté en recueillit plusieurs. Au nombre de 7, je crois (n'ayant pu retrouver la référence).

La mère Hildegarde (Prieure) les adopta, peut-on dire dans son cœur, allant les voir tous les jours à l'école de Saint Benoît, dans l'ancien bâtiment des Casernes, où elles étaient sous la garde de deux sœurs enseignantes.

Dans un numéro précédent de la revue, on a parlé de cette école qui fut la première école de filles de Blagnac, ouverte en 1854 à la demande de la population, car cela répondait à un besoin réel, et bien que cela exigeât une dérogation à leur règle.

Ces fillettes y reçurent à la fois, soins dévoués, instruction et éducation.

La chronique est ensuite muette sur leur sort à l'âge adulte. Je lis cependant ceci bien plus loin dans le texte : « 55 ans après, à l'heure où nous écrivons ces lignes, deux d'entre elle gardent encore des relations avec le Monastère et lui expriment leur reconnaissance fidèle pour tout ce qu'elles reçurent au jour de l'épreuve ».

Sœur Marie du Christ-Roi